

À L’AFFICHE

Camelot



À peine sortie du couvent, Morgane se rend auprès de son père, le roi Uther,

avec le fol espoir d’être reconnue par celui-ci. Mal lui en prend. Le souverain la renie sans ménagement. Déterminée et quelque peu dérangée, elle lave l’affront en l’empoisonnant. Puis manipule le plus puissant seigneur du royaume pour, enfin, s’asseoir sur le trône. Hélas ! Un obstacle de taille se dresse sur son chemin : Merlin sort de sa manche Arthur, un frère caché confié à une humble famille dès sa naissance. Ivre de rage, la séduisante demoiselle use (et abuse) de ses pouvoirs surnaturels pour récupérer ce qui lui reviendrait, d’après elle, de droit. De son côté, Arthur, maladroite et complètement dépassé par les événements, apprend le métier de souverain sur le tas. Dur, dur. D’autant qu’il tombe fou amoureux de Guenièvre, une sylphide aux cheveux dorés... mariée à son champion Léontes ! Dans les quatre

derniers épisodes de cette première saison de *Camelot*, l’intrigue s’accélère, prend des tournures intéressantes. Pourtant, ils ne réussissent pas à captiver le téléspectateur. Le casting, alléchant sur le papier, est vraiment décevant. Eva Green (*photo*) a du mal à camper le personnage de Morgane. Joseph Fiennes transforme Merlin en Obi-Wan Kenobi avec la force obscure en plus et le sabre laser en moins. James Campbell Bower est un Arthur passé à l’eau de Javel. Et Tamsin Egerton incarne parfaitement la merveilleuse créature « Guenièvre », mais son jeu se révèle d’une platitude navrante. Dommage ! Car le scénario est bien ficelé et a, surtout, le mérite de revenir aux sources du mythe arthurien, c’est-à-dire *Le Morte d’Arthur* de l’Anglais Sir Thomas Malory (XV^e siècle). On est loin des délirants *Sacré Graal* (1975) des Monty Python ou *Kaamelott* (dès 2005) d’Alexandre Astier, qui nous font hurler de rire, mais s’éloignent drôlement de la légende. ■ **Victor Battaglion**
Camelot, série de Michael Hirst et Chris Chibnall, diffusée sur Canal + les lundis 30 janvier et 6 février, à 20 h 50, deux épisodes par soirée.

Docteur Lautrec et les chevaliers oubliés



Paris attend l’ouverture de l’Exposition universelle de 1900.

Le docteur Lautrec, professeur d’archéologie au Museum d’histoire naturelle, accompagné de la jeune et naïve Sophie Coubertin, est à la recherche de l’extraordinaire trésor des Bourbons. Malgré son design attirant et des phases historico-culturelles vraiment intéressantes, le jeu livre une prestation plutôt moyenne dans tous les domaines (rébus faciles, lenteur de l’enquête, etc.). Une balade adorable, mais pas franchement excitante. ■ **V. B.**

Jeu vidéo édité par Konami, Nintendo 3DS, prix conseillé de 44,99 euros.



2010 EA Prod. LTD. © 2010 Camelot Productions Inc.



Chaque mois, Arte vous donne rendez-vous avec l’Histoire

Samedi 4 février :

> 20.40 *Le Canal de Panama*, documentaire de Stephen Ives (81 min). Réaliser cet ouvrage a été l’entreprise la plus coûteuse de l’histoire de l’humanité. Il a fallu très concrètement déplacer des montagnes pour couper l’isthme qui sépare l’Amérique du Nord de l’Amérique du Sud. Les Français en entreprirent la percée

en 1880 mais, dépassés par l’ampleur de la tâche et décimés par les maladies tropicales, ils finirent par renoncer. Ils laissèrent derrière eux un marasme financier sans précédent. Les Américains relevèrent le défi et terminèrent la construction en 1914.

Mardi 7 février :

> 22.30 *Adieu camarades ! 5. Rébellion*

(1989) 6. *Effondrement* (1989-1991), série d’Andrei Nekrasov (6 x 52 min). Tournée dans douze pays et diffusée sur quinze chaînes européennes, une série événement sur la chute du communisme. Face au plus totalitaire des régimes, les peuples finissent toujours par se révolter. Vingt ans après la fin de

l’empire soviétique, l’effondrement du communisme raconté de l’intérieur. Sur fond de films soviétiques, de chansons dissidentes, d’images de JT et d’archives privées, cette série explore la face cachée du bloc de l’Est, en donnant la parole aux anonymes qui ont accompagné ce gigantesque compte à rebours.

Samedi 18 février :

> 20.40 *Nom de code : poilus d’Alaska*, documentaire réalisé par Marc Jampolsky De l’Alaska aux sommets des Vosges, l’épopée véridique de 450 chiens esquimaux engagés dans la Première Guerre mondiale. Une aventure d’hommes et d’animaux, une histoire authentique jamais encore racontée...